

[Text]

Mr. Pearsall: Are you contemplating moving it into the private field where private individuals are going to take over, or are you trying to tell me that it will be the native people themselves that will form a similar group to what we have here and run it themselves?

Mr. Knox: In fact there are a number of people in the private sector who are currently in the field of purchasing Indian arts and crafts on a wholesale and on a retail basis, Mr. Chairman. The advice that we have received from various Indian groups across the country involved in arts and crafts, the producers themselves, is that feel that marketing services, wholesaling agencies, more directly related to the producers themselves and ones which the producers themselves have control of would be more beneficial, rather in the nature of producers' co-operatives.

Now the number of these agencies and how they will evolve is a matter of the individual arts and crafts producers' organizations across the country. What will continue under the auspices of the national Indian arts and crafts corporation is a marketing co-ordinating agency; that is to say, an agency that would be responsible for quality control, for assisting individual provincial agencies in setting up sales activities, that would be responsible for providing over-all publicity and advertising and promotion for Indian arts and crafts across the country.

Mr. Pearsall: All right. What if, in my riding, where I have a number of these groups, a new band comes to me and says: "We would like to get started." In the past I have been able through Canada Works projects to project these various bands into this field. Now are you saying that we can use a new approach of financing them? This is what I am coming to now. What about some areas where they want to come into the arts and crafts? Would this new process permit them to be financed by private industry, or among themselves, or do they fall back on Canada Works again?

Mr. Knox: We would expect that a certain amount of new funds will be made available from the economic development funding base, and certainly through the Indian Economic Development Fund. The major component in a revolving or wholesaling type of operation is to provide the capital to purchase the inventory which provides the marketing base. So we would expect and indeed in the past it has been possible for such agencies to operate through the normal loan fund and using bank loans as a basis for purchasing their inventory.

• 1610

I should say, Mr. Chairman, as much as possible the object is to ensure that there is a private initiative, ideally from the producers themselves, and the department itself does not have an involvement in the marketing and wholesaling process directly.

Mr. Pearsall: Mr. Chairman, I am moving up a page or two but I am on to another area where there are withdrawals or reductions apparently underway. I think perhaps there is an answer but I would like again to ask. The social assistance rates paid to the Indian people drawing benefits are based on the

[Translation]

M. Pearsall: Prévoyez-vous que l'entreprise prendra la relève, ou voulez-vous dire que les autochtones formeront eux-mêmes des groupes de ce genre pour assurer ces services eux-mêmes?

M. Knox: Il y a déjà un certain nombre de grossistes privés qui achètent actuellement des objets d'art et d'artisanat Indiens pour les revendre au détail, monsieur le président. Divers groupes d'artistes et d'artisans Indiens de tout le pays, c'est-à-dire les producteurs eux-mêmes, nous disent qu'il serait plus profitable pour eux de former des coopératives de producteurs pour assurer les services de commercialisation. Ces services seraient alors plus directement conçus en fonction des producteurs eux-mêmes qui en assureraient la gestion.

C'est aux différents groupes de producteurs d'objets d'art et d'artisanat du pays de déterminer combien de ces organismes de vente en gros sont nécessaires. La société nationale d'objets d'art et d'artisanat Indiens continuera d'agir comme coordonnatrice de la commercialisation. Cet organisme sera chargé de contrôler la qualité, d'aider les différents groupes provinciaux à organiser des ventes, d'assurer la publicité et la promotion des objets d'art et d'artisanat Indiens dans tout le pays.

M. Pearsall: Très bien. Dans ma propre circonscription, il y a un certain nombre de groupes de ce genre, mais si une nouvelle bande vient me demander de l'aide pour se lancer dans ce domaine, que puis-je faire? Jusqu'ici, j'ai pu les aider par le truchement du programme Canada au travail. Voulez-vous dire qu'il existe maintenant une nouvelle façon d'aider financièrement les groupes qui veulent s'occuper de la vente des objets d'art et d'artisanat? Ces groupes pourront-ils dorénavant recevoir de l'aide financière de l'industrie privée, ou devront-ils s'organiser entre eux, ou même devront-ils encore avoir recours au programme Canada au travail?

M. Knox: Nous pensons qu'ils pourront recevoir de l'aide du nouveau programme de financement du progrès économique et ils en recevront certainement du fonds d'aide au progrès économique des Indiens. L'élément important du fonds renouvelable d'une entreprise de gros est le capital destiné à acheter les stocks nécessaires pour assurer la bonne marche du service. Puisque ces organismes l'ont toujours fait jusqu'ici, nous pensons qu'ils peuvent fonctionner et acheter les stocks nécessaires grâce à un prêt ordinaire que nous leur consentons et grâce à des prêts bancaires.

Nous voulons, monsieur le président, encourager le plus possible l'initiative privée, surtout celle des producteurs eux-mêmes, de manière à ce que le ministère n'ait plus à s'occuper directement de la commercialisation et du commerce de gros.

M. Pearsall: J'aimerais maintenant passer à un autre sujet, monsieur le président, soit la question des retraits ou des réductions qui semble imminentes. On dit plus loin que les prestations d'assurance sociale versées aux Indiens sont calculées d'après le tarif de responsabilité provinciale propre à tel ou